

RENCONTRE

Olivier a les clés des plus belles demeures françaises



Olivier de Lorgeril, propriétaire du domaine de la Bourbansais (Ille-et-Vilaine) et du zoo de Trégomeur (Côtes-d'Armor), vient d'être élu à la tête de l'association La Demeure historique. Avec la volonté de faire ouvrir les bâtisses classées, témoins de notre patrimoine.



Olivier de Lorgeril et son équipe de quarante salariés en saison font vivre le Domaine de la Bourbansais, qui accueille 135 000 visiteurs par an.

Olivier de Lorgeril s'imaginait davantage avocat que châtelain. Dans son village de Pleugueneuc, entre Rennes et Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), certains l'appellent encore comte plutôt que maître. « J'avais 22 ans et j'étais en quatrième année de Droit quand mon père est tombé malade. Comme j'étais le seul garçon de la famille, il m'a proposé de reprendre le domaine. Je n'ai pas hésité longtemps avant d'abandonner mes études pour saisir le flambeau. » Et inscrire son nom à la 19^e ligne des descendants directs du constructeur du château de la Bourbansais, Messire Jean du Breil.

Aujourd'hui, ce quinquagénaire est un entrepreneur, plus qu'un héritier. Celui qui préfère les tenues décontractées au costume cravate est à la tête de plusieurs entreprises, dont le parc de la Bourbansais (Ille-et-Vilaine) et le zoo de Trégomeur (Côtes-d'Armor). Loin de l'image du chef d'entreprise qui reste assis derrière son bureau, Olivier de Lorgeril un sil-lonne constamment son parc, au volant de sa voiturette électrique. Intarissable sur l'histoire de cette bâtisse

du XVI^e siècle, devenue un des sites touristiques les plus visités de Bretagne.

Ouvert au public depuis 1964, le domaine a beaucoup évolué pour attirer aujourd'hui 135 000 visiteurs par an. « J'ai pris la succession de mon père au début des années 1990, à la naissance des grands parcs à thème comme Astérix et Disneyland. Je savais qu'il fallait se diversifier pour exister et, déjà, je pensais qu'avec un peu d'animation et de pédagogie, on pouvait faire venir les visiteurs dans nos bâtisses historiques », se souvient Olivier de Lorgeril.

Le Breton investit massivement dans le domaine. Amoureuse des animaux, sa grand-mère possédait une petite collection d'espèces exotiques. Le petit-fils l'agrandit considérablement, accueillant gibbons, girafes, tigres, pandas roux « dans des conditions proches de leur milieu naturel ».

À une période où les parcs zoologiques n'ont pas bonne presse, Olivier de Lorgeril crée un parc agréable, végétalisé, où la préservation des es-

pèces et de la biodiversité est une priorité. Chaque année, la Bourbansais publie un carnet rose avec des naissances d'espèces menacées.

« J'ai envie de transmettre »

Le zoo n'est pas le seul à recevoir toutes les attentions. La rénovation du château, classé aux Monuments historiques, l'entretien des jardins à la française, la création d'un jardin potager, la mise en scène de rapaces et de chiens dans deux spectacles sont autant d'invitations à plonger dans le passé. « En étant hors du circuit des châteaux de la Loire, j'ai toujours su qu'il fallait faire de la Bourbansais un site patrimonial reposant sur la nature, les animaux et l'histoire. Avec, pour fil conducteur, l'idée de conservation. Même si ce mot n'est pas sexy... »

Trente ans après avoir repris les rênes du domaine, Olivier de Lorgeril est convaincu que les bâtisses

comme la sienne doivent être « des moteurs de l'attractivité locale et rurale ».

C'est notamment pour défendre cette idée qu'il vient d'être élu président de La Demeure historique, association nationale rassemblant 2 600 propriétaires et gestionnaires de monuments historiques privés. « J'ai envie de transmettre et d'aider à mon tour, comme j'ai pu l'être quand j'ai repris le domaine. Car on se sent parfois un peu seul avec un tel poids sur les épaules », reconnaît l'entrepreneur.

Fort de son réseau, l'association est un support professionnel et technique pour ceux qui ont la lourde charge de sauvegarder des bâtiments témoignant d'un intérêt architectural, culturel ou artistique. Elle a été à l'initiative d'avancées législatives, comme le recours au mécénat, ou techniques, avec la création d'un régime fiscal particulier. Elle est également consultée comme une experte sur des problématiques actuelles comme l'implantation des éoliennes ou la transition écologique.

À la présidence, Olivier de Lorgeril

souhaite encourager les propriétaires à ouvrir leurs portes aux visiteurs. « Maintenant que les ténors comme Cheverny ou Vaux-le-Comte agissent comme des locomotives, il faut encourager les châteaux régionaux et départementaux à faire vivre leurs territoires. Une bâtisse classée a forcément un intérêt à partir du moment où elle marque une période historique. Les événements récents, comme les incendies de Notre-Dame et, plus localement, de La Mère Pourcel à Dinan, prouvent à quel point le public est attaché au patrimoine. »

Actuellement, 60 % des bâtiments classés ne sont pas ouverts « alors qu'ils sont une richesse incroyable pour le milieu micro-économique ». La Bourbansais emploie douze salariés à l'année et quarante en saison. En France, ces sites historiques représentent 500 000 emplois non-délocalisables. « Nos maisons sont des écrans fantastiques. » À nous tous de les faire vivre.

Texte : Émilie CHASSEVANT.
Photo : David ADÉMAS.